

**Les Echos online – 28 février 2025**

### **Géothermie : Paris creuse son sillon et veut doubler les capacités de production**

La ville a inauguré jeudi, aux côtés d'Engie Solutions, un procédé innovant de géothermie sans forage, expérimenté dans un parking d'immeuble de son bailleur social Paris Habitat. Le plan climat, voté cet automne, ambitionne d'accélérer la production d'énergies renouvelables locales, en misant notamment sur la géothermie. La ville devrait dévoiler son projet au printemps.



Les panneaux, reliés à des tuyaux et une pompe à chaleur, récupèrent la chaleur des murs. (Engie Solutions)

Par [Laurence Albert](#)

Publié le 28 févr. 2025 à 10:16

Soixante-quatorze centimètres de large, cent quarante de long, et à peine quatre millimètres d'épaisseur. Plaqués au mur le long de places de parking, ces panneaux passent presque inaperçus. Difficile d'imaginer qu'ils fournissent 25 % des besoins en eau chaude des 72 appartements de cet immeuble parisien. Cette géothermie « sans forage », qui récupère et valorise la chaleur des sols et des murs par le biais d'une pompe à chaleur, est une première en France. Développé par Enerdrape, jeune pousse née dans les laboratoires de l'école Polytechnique de Lausanne, ce procédé innovant a été installé début février par [Engie Solutions](#).

Le bailleur social de l'immeuble, Paris Habitat, qui a mis sur la table 100.000 euros pour financer l'opération, n'y voit que des avantages après des années à supporter les variations des prix du gaz. « Contrairement au [solaire](#), la géothermie offre une source

d'énergie pérenne et constante, facile à installer en milieu occupé, et dont le ratio de coût est bien différent de ce que l'on devrait supporter si on devait aller chercher de la géothermie profonde », détaille Cyrille Fabre, le directeur de Paris Habitat.

### **200.000 places de stationnement**

Avec des sols et des murs perpétuellement tempérés à 13 ou 15 degrés, on peut aussi bien chauffer des logements en hiver que les refroidir en été. A l'heure où les voitures quittent peu à peu Paris, les milliers de murs inexploités des parkings deviendront-ils de précieux gisements thermiques ? Le président de Paris Habitat, Jacques Baudrier, enfonce le clou : la ville possède 200.000 places de stationnement dont 70.000 dans le seul giron de Paris Habitat. « Un vrai terrain de jeu », assure-t-il.

Jusqu'ou Paris peut-elle pousser les feux en matière de géothermie ? L'Ile-de-France est de très loin, la première région française en matière de géothermie, avec grâce au dogger, une source presque « inépuisable » rappelle Yann Rolland directeur général délégué d'Engie Solutions. Mais dans cette région prolifique, où au moins une vingtaine de projets de [géothermie profonde](#) sont en cours, Paris est un cas à part : y forer peut s'avérer un casse-tête. « Le principal obstacle n'est pas l'encombrement des sous-sols mais l'organisation du chantier » dans une zone aussi habitée, précise Yann Rolland.

*« La géothermie est notre plus important gisement d'énergie renouvelable, devant le solaire et l'éolien. Nous visons un doublement des capacités de production. »*

Dan Lert, adjoint à la Mairie de Paris chargé du Plan Climat

La capitale compte aujourd'hui 70 installations, profondes ou de surface, qui produisaient en 2022, 91 GWh. Parmi les installations de géothermie profonde, celles du quartier des Batignolles, qui chauffe un peu moins de 7.000 logements via l'équipement géré par [Eau de Paris](#), la régie publique municipale. La géothermie de surface, produite à moins de 200 mètres sous terre, est plus simple et plus répandue. « Quatre projets de géothermie de surface sont expérimentés dans des [crèches](#) parisiennes avant d'envisager un déploiement plus conséquent », cite, par exemple, le Plan Climat 2024-2030.

### **« Importants projets »**

Voté par le Conseil de Paris en novembre, ce nouveau plan Climat invite, dix ans après les [accords de Paris](#), à passer à la vitesse supérieure en matière de production d'énergies renouvelables, qui ne représente que 7 % de l'énergie consommée à Paris. Selon le Bureau de recherches géologiques et minières et l'APUR (atelier parisien d'urbanisme), le gisement théorique de la géothermie dans le sous-sol parisien serait de 249 GWh dans les systèmes en boucle fermée (reliées à des pompes à chaleur) et plus important, de 6,2 TWh, s'agissant des « boucles ouvertes » qui puisent directement dans les nappes souterraines.

Pour 2030, le plan met la barre très haut, de l'aveu de Dan Lert, l'adjoint à la mairie chargé de sa mise en oeuvre : 500 GWh d'énergies renouvelables locales supplémentaires devront être produits dont 100 GWh via la géothermie. « La géothermie est notre plus important gisement d'énergie renouvelable, devant le solaire et l'éolien. Nous visons un doublement des capacités de production », explique l'élus.

Le plan climat indique que « d'importants projets de géothermie profonde sont en cours ou à l'étude », comme la nouvelle centrale géothermique de l'Adidas [Arena](#) Porte de la Chapelle qui produira 4,7 GWh ou celle de la ZAC Bercy Charenton. Deux projets seront mis en service cette année dans les 11e et 14e arrondissements, et deux autres prévus en 2026. Eau de Paris prévoit de produire 15 GWh supplémentaires grâce à un projet sur le réservoir de Ménilmontant. Enfin, Paris veut se servir de son patrimoine pour produire 8,4 GWh d'ici à 2030. La ville détaillera au printemps les modalités de ce « plan d'accélération » qui, dit-elle, couvrira tout le territoire.